

conquête de venir faire violence à notre paisible Canada. Voilà où auront conduit les trop fameux discours de Sir Wilfrid en Angleterre.

Eufin, ce sont les conseils de Lord Durham qui se réalisent aujourd'hui, quand il disait à l'Angleterre : " Si vous voulez venir à bout des Canadiens, donnez aux plus capables d'entre eux des positions, des honneurs, surtout des titres." Canadiens, en garde contre les " Britishers to the core."

Voilà pour notre loyauté, pour notre foi politique. Le Club des francs libéraux rappelle aux amis que vous avez promis au peuple de gouverner le pays avec 36 millions de piastres, non 60 millions, chiffre auquel vous êtes rendu. Que les 36 millions que nos adversaires dépensaient par année, c'était ni plus ni moins que scandaleux pour un petit peuple de cinq millions d'habitants, que 16 ministres c'était trop, que la France et l'Amérique, peuple de 70 à 75 millions d'âmes se contentent de huit ministres.

Contrat jamais donné sans soumission : cris dans l'opposition, au pouvoir contrat sans soumission, et quand il y a soumission, c'est le plus haut soumissionnaire qui l'obtient. Exemple : le contrat trop fameux de Connolly. Pureté de meurs et litigies dans l'opposition, au pouvoir corruption effrénée. Exemple : Ontario machine.

Plus de scandales, langage de l'opposition, au pouvoir, scandale Drummond, Yukon.

Dans l'opposition, réciprocité illimitée, au pouvoir, protection.

Dans l'opposition indépendance du parlement, au pouvoir, dépendance abjecte.

Dans l'opposition, plus de népotisme, au pouvoir, népotisme sur une vaste échelle. Exemple : Cartwright et Fitzpatrick.

Dans l'opposition, pas de vente de positions dans le service public, au pouvoir, vente sur toute la ligne.

Dans l'opposition, réduction de la dette publique et des dépenses, au pouvoir, augmentation des dépenses et de la dette publique.

Dans l'opposition, ligne rapide entre le Canada et l'Angleterre, au pouvoir, on se contente de la ligne dormante.

Dans l'opposition, le bonheur, la joie, la prospérité régneront dans tous les foyers, si jamais nous arrivons au pouvoir. En effet, la prospérité règne autour des bureaux de " La Patrie " seulement.

Dans l'opposition, la question des écoles, nous la règlerons à la satisfaction des catholiques, au pouvoir, la question paraît apparemment réglée. Mais elle ne l'est réellement pas, puisqu'il n'y a pas de pacte signé par lequel tout changement de parti, quel qu'il soit, s'engagera à res-